

**MINISTERES ADVENTISTES DE LA SANTE
DIVISION AFRIQUE AUSTRALE – OCEAN INDIEN
SABBAT D'EMPHASE SUR LA SANTE
11 DECEMBRE 2021**

**LECTURE SUR LA SANTÉ DANS LE CADRE DE L'ÉCOLE DU SABBAT
Rechercher la Perfection – Conseils sur la Nutrition et les Aliments p16,20 &21**

Le Seigneur désire que nous parvenions à la perfection qu'il nous a rendus capables d'atteindre par le Christ. Il nous demande de choisir ce qui est bien, d'adopter les principes qui restaureront en nous l'image divine. Dans les Ecritures, ainsi que dans le grand livre de la nature, il nous révèle les principes de la vie. C'est à nous de connaître ces principes. En nous y conformant, nous collaborerons avec Dieu pour recouvrer la santé de notre corps et de notre âme.

Dans le service rituel israélite, tout sacrifice devait être sans défaut. L'Ecriture nous demande d'offrir nos corps en sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui constitue de notre part un culte raisonnable. Nous sommes l'ouvrage de Dieu. Méditant sur l'œuvre de Dieu dans l'homme, le Psalmiste s'écrie: "Je suis une créature si merveilleuse." [Psaumes 139:14](#). De nombreux savants possèdent la théorie de la vérité sans comprendre les lois qui régissent leur être. Dieu nous a confié des dons et des talents; nous devons en tirer le meilleur profit, en tant que ses fils et ses filles. Si nous sacrifions nos énergies mentales et physiques à de mauvaises habitudes ou à de pernicieuses inclinations, il nous sera impossible d'honorer Dieu comme nous le devrions.

Dieu demande que nous lui offrions nos corps en sacrifice vivant, non pas mort ou mourant. Les offrandes des anciens Hébreux devaient être sans défaut; Dieu peut-il accepter de bon gré l'offrande d'un corps humain atteint de maladie et corrompu? Il nous déclare que notre corps est le temple du Saint-Esprit, et il exige de nous que nous prenions soin de ce temple pour en faire une habitation convenable pour son Esprit. L'apôtre Paul nous adresse cette exhortation: "Ne savez-vous pas que ... vous ne vous appartenez point à vous-mêmes? Car vous avez été rachetés à un grand prix. Glorifiez donc Dieu dans votre corps et dans votre esprit, qui appartiennent à Dieu." [1 Corinthiens 6:19, 20](#). Chacun de nous doit s'efforcer de maintenir son corps en santé, ce qui lui permettra de se mettre au service de Dieu et d'accomplir ses devoirs à l'égard de la famille et de la société.

SERMON POUR LE CULTE: EMPHASE SUR LA SANTÉ MONDIALE

**La grâce: Le miracle accompli
par le pasteur Hensley Mooroven**

Luc 8, 43-48 suscite une question : Le célèbre missionnaire-médecin du Nouveau Testament n'est-il qu'un autre écrivain obsédé par les paroles ? Ce bref passage présente trois termes distincts pour désigner la guérison.

Thérapie

Le verset 43 nous fait découvrir les origines grecques de notre mot "thérapie". La femme de notre histoire était malade depuis 12 ans. Maintenant, elle vient à Jésus pour être guérie, pour obtenir une thérapie. La racine de notre mot employé ici est *therapeuo*. Lorsque vous et moi ne pouvons pas nous arrêter de tousser, nous cherchons un produit contre la toux. Parfois, nous avons même besoin d'une piqûre ! Semble-t-il que la femme dont il est question est venue tout d'abord vers Jésus, pour se faire soigner.

Faire les choses en entier

Au verset 47, la deuxième apparition d'un mot qui signifie "guérison" vient du grec *iaomai*. Ce mot va au-delà de la guérison physique (thérapie), elle-même, et de ses bienfaits. Il signifie "rassembler les morceaux" ou "rendre entier" - parfois, instantanément entier. Cela indique la vérité que la maladie physique affecte plus que notre personne physique.

En raison de sa condition physique, notre héroïne a dû faire face à un important défi social. Son premier obstacle, le fait d'être une femme, peut encore constituer, aujourd'hui, un problème, dans la mesure où les femmes gagnent pour le même travail que les hommes trois quarts de leur salaire. Mais à son époque, le désavantage était encore plus grave. Une femme, de son temps, avait soit des droits limités, soit pas de droits du tout. De plus, une maladie comme la sienne ne faisait qu'amplifier ses difficultés.

Pour la femme de notre époque, il est désormais possible d'avoir accès - ou plutôt de pouvoir se financer - une bonne couverture d'assurance maladie. Cependant, même ceux qui n'ont pas une bonne couverture sont généralement beaucoup moins marginalisés que le personnage anonyme de notre histoire.

Personne ne rencontre Jésus et reste le même.

Outre ses difficultés sociales et physiques, elle s'est trouvée confrontée à un grave problème financier. Ayant dépensé tout ce qu'elle avait, elle se retrouva sans ressources (Marc 5:26). Elle est désormais une femme malade et complètement démunie. Lorsqu'on est confronté à tant de défis, on ne peut que souhaiter : "Si seulement je pouvais aller à l'église le sabbat, écouter mon pasteur prêcher un sermon inspirant et rencontrer mes amis qui m'encouragent, je pourrais affronter une autre semaine." Malheureusement, les lois lévitiques l'empêchaient de rejoindre l'église. (Lev. 12:4)

Pour empirer cette situation déjà défavorable, à l'époque biblique et même aujourd'hui, certains considèrent les maladies comme la punition directe d'un péché secrètement commis. Par conséquent, ceux qui sont malades peuvent être considérés comme étant maudits par Dieu.

Outre les difficultés sociales, physiques et financières auxquelles cette femme était confrontée, elle devait aussi faire face à cette grave désapprobation spirituelle. Que pouvait-elle faire pour tenir le coup ? Comment faire pour ne pas être réduite en miettes ?

Elle avait besoin de cette guérison instantanée et miraculeuse qui consiste à rassembler les morceaux brisés de tout son être. Alors qu'elle n'était venue que pour suivre une thérapie, un traitement, elle a rencontré Jésus, qui a ramassé toutes les pièces cassées et l'a reconstituée dans son intégralité.

Le meilleur

Il semblerait que le docteur Luc ait gardé le meilleur pour la fin. Sa troisième utilisation du concept de guérison est fondée sur le mot grec *sozo*, qui signifie Salut (voir aussi Luc 7:50). Jésus lui offre maintenant quelque chose de bien meilleur qu'un simple *therapeuo* ou *iaomai*. Il lui offre une totale restauration ! La force de surmonter non seulement les difficultés sociales, physiques et financières, mais aussi le péché et les dommages qui en découlent.

Cela me rappelle ce qui s'est passé lors d'une campagne d'évangélisation que j'ai conduite en Afrique du Sud. En effet, trois femmes qui avaient assisté à ces réunions avaient clairement fait connaître leur position à leur ami adventiste qui les avait invitées : "Nous voulons avoir

une bonne santé physique et nous vous accompagnons à ces réunions uniquement pour les conseils et astuces en matière de santé." Des exposés sur la santé précédaient chacune des présentations bibliques, et ces femmes avaient fidèlement assisté à tous les exposés ; elles étaient également restées pour la prédication de la Parole.

Quoiqu'elles n'aient pas engagé leur vie dans le Seigneur pendant cette campagne d'évangélisation, elles ont tous les trois été baptisées quelques mois plus tard, lors d'une autre campagne d'évangélisation. De par leur simple intérêt pour les conférences de santé, elles ont été touchées par la puissance transformatrice de la Parole de Dieu. Alors qu'elles étaient venues pour une expérience thérapeutique - dans le processus, elles ont rencontré Jésus, qui non seulement les a guéries mais aussi les a sauvées.

Plus qu'une thérapie

Dans cet épisode, Luc nous apprend que les médecins sont en mesure de prodiguer des soins, des thérapies et des traitements ; parfois, ils peuvent même assister leurs patients, bien que partiellement, à recoller les morceaux.

Mais il y a des choses qui vont au-delà de la compétence médicale de Luc, au-delà de la perspicacité de notre psychologie la plus raffinée, au-delà de la portée de nos meilleures sciences et recherches, que Seul le Puissant Médecin peut faire : Lui seul peut rétablir le corps, l'âme et l'esprit à l'idéal qu'Il a conçu pour eux lorsqu'Il a créé l'humanité. Lui seul peut nous sauver totalement du désespoir.

L'histoire de Luc nous donne également un exemple de la meilleure façon de présenter l'Évangile. Nous ne devons pas nous contenter de présenter au public des séminaires sur la manière d'arrêter de fumer ou de cuisiner des plats végétariens sains, et omettre de les présenter à Jésus, qui peut les rendre entiers et les sauver définitivement. Dieu ne nous a pas demandé de faire des pécheurs sains.

Hensley Mooroooven est Secrétaire Associé de la Conférence générale des adventistes du septième jour, à Silver Spring, Maryland, États-Unis.